

SOBEL ÂGE

Magazine d'informations municipales
N°09 | AVRIL 2025

DÉCOUVREZ
LA MAISON DU PATRIMOINE.....P7

SOMMAIRE



P.4
SANTÉ



P.5 & 6
VIE QUOTIDIENNE



P.7 À 9
PATRIMOINE



P.10 & 11
DÉCOUVERTE



P.12 & 13
CULTURE



P.14
ENGAGEMENT ASSOCIATIF



P.15
AGENDA



SO BEL ÂGE

Magazine d'informations municipales

Adresse :

Mairie de Saint-Omer
16 rue du Saint-Sépulcre - CS20326 - 62505 Saint-Omer Cedex
Directeur de la Publication : François Decoster

Conception graphique : Service Communication de la Ville de Saint-Omer

Mise en page : Service Communication de la Ville de Saint-Omer

Impression : Nord Imprim
Imprimé sur papier recyclé avec des encres à base végétale

Tirage : 2800 exemplaires.

Dépôt légal à parution

ISSN 2804-4428

©Ville de Saint-Omer



Chères Audomaroises, Chers Audomarois,

Notre ville a encore tant de richesses à vous faire découvrir. Pour cela, rendez-vous au pied de la cathédrale et poussez la porte de la Maison du Patrimoine. Après plusieurs années de travaux, la maison léguée par Alexandre Ribot à la ville de Saint-Omer accueille désormais le Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Pays d'art et d'histoire. Cet équipement unique vous ouvre gratuitement ses portes pour vous permettre de découvrir plusieurs siècles de la riche histoire de notre ville et de ses alentours.

Vous découvrirez, entre autres, le passé flamand de notre ville et particulièrement de nos faubourgs, si chers à Bernard Doncker, auteur d'un passionnant ouvrage sur le sujet. Il témoigne d'ailleurs de sa passion dans les pages de votre magazine !

Des traditions que notre Confrérie du Chou-Fleur contribue également à faire vivre avec joie et enthousiasme, comme vous pourrez le constater dans l'entretien que Paul Bailly, son président, a bien voulu nous accorder.

Comme toujours, au fil de votre lecture, vous serez également informés de l'actualité de quelques-uns des nombreux projets municipaux en cours, comme nos actions en matière de santé. Vous le savez, l'amélioration de l'accueil des jeunes médecins est l'une de nos priorités. C'est l'objectif de la Maison des Internes, qui accueille depuis quelques semaines ses premiers résidents. Qu'ils soient praticiens à l'hôpital, internes ou docteurs remplaçants, tous auront le loisir de découvrir pleinement notre ville et son cadre de vie incomparable. En contrepartie, ils proposeront des actions de prévention et d'accès aux soins, notamment à destination des personnes les plus fragiles.

Pour maintenir cette belle dynamique, nous poursuivons également la réalisation d'une Maison Pluriprofessionnelle de Santé boulevard de Strasbourg. Mené en coopération étroite avec la communauté médicale audomaroise, le chantier devrait démarrer à l'automne prochain. À terme, l'équipement pourra accueillir six médecins généralistes, leurs assistants et des docteurs juniors.

Enfin, au fil des pages, notez bien les dates des différents événements qui vont rythmer ce printemps à Saint-Omer : le retour des nombreuses brocantes, la Nuit des Musées, le Marché aux fleurs, Mai à vélo et, bien sûr, la passionnante exposition consacrée à François Chiffart, qui s'ouvrira le 19 avril au Musée Sandelin. Autant d'occasions de partager ensemble d'agréables moments !

Bonne lecture et bon printemps dans notre belle ville.



François DECOSTER

Maire de Saint-Omer

Président du Centre Communal d'Action Sociale

La Maison

DES INTERNES

Depuis le mois de novembre, l'immeuble situé place du Vainquai et composé de 3 logements à destination des professionnels de santé accueille ses premiers résidents. Un médecin remplaçant, une oncologue et un dentiste remplaçant occupent actuellement les 3 appartements proposés.

Cet équipement unique, contribuant à renforcer l'attractivité de Saint-Omer auprès des professions médicales, dispose de logements de 75 m² situés entre la gare et le centre-ville. Il permet aux médecins accueillis d'être pleinement immergés dans la vie audomaroise, d'apprécier le cadre de vie de Saint-Omer et d'envisager peut-être de s'y installer.

En contrepartie, les résidents participent à des opérations de sensibilisation. Une première action de prévention des maladies cardiovasculaires sera ainsi mise en place prochainement.

La Maison des internes a bénéficié du soutien de l'Etat, de l'Agence Régionale de Santé, de la Région Hauts-de-France et de la Communauté d'Agglomération du Pays de Saint-Omer.



MaPrimeAdapt'

ACCÉDER À SON LOGEMENT EN CAS DE PERTE D'AUTONOMIE

La perte d'autonomie et de mobilité, qu'elle soit liée à l'âge ou à une situation de handicap, nécessite d'adapter votre logement pour rester chez vous en toute sécurité. Plusieurs aménagements sont possibles, comme l'élargissement des portes ou l'installation d'une rampe d'accès dans le logement.

Ma PrimeAdapt' est la principale aide de l'État pour l'adaptation à la perte d'autonomie.

Vous êtes propriétaire de votre logement ou locataire du parc privé, vous avez informé votre bailleur de votre volonté d'effectuer des travaux d'adaptation à la perte d'autonomie. Ma PrimeAdapt' peut financer 50% ou 70% de vos travaux d'adaptation en fonction de vos ressources (voir le barème sur <https://france-renov.gouv.fr>)

Conditions :

- être âgé de 70 ans ou plus
- ou être âgé de 60 à 69 ans sur condition de GIR (groupe iso-ressources)
- ou avoir un taux d'incapacité supérieur ou égal à 50 %
- ou bénéficier de la prestation de compensation du handicap (PCH)

Pour plus de renseignements vous pouvez contacter « l'Espace Conseil France Rénov » le plus proche de chez vous.



Maison de l'Habitat
7 Place Victor Hugo
03 74 18 22 20
maisonhabitat@ca-pso.fr

Création d'un tiers-lieu

AU SEIN DE LA RÉSIDENCE AUTONOMIE SUGER

C'est un espace partagé qui offre un lieu de rencontres et de partage et encourage la mise en place de projets collectifs. Ce projet coopératif réunit les résidents et les habitants. Les activités du lieu vont se définir et le projet s'ajustera au fil du temps.

Pour que le projet s'ancre, il faudra engager une démarche partenariale avec les associations, les écoles, les collectivités locales... Afin que chacun puisse y trouver sa place, sans menacer l'équilibre préexistant.

Les travaux débuteront en cette fin d'année 2025. Ce beau projet est subventionné à hauteur de 80% par la CARSAT des Hauts-de-France et d'autres demandes de financement sont en cours.

Plus de précisions vous seront apportées lors du prochain SO ! Bel Âge

BIENTÔT DE NOUVEAUX PROFESSIONNELS DE SANTÉ BOULEVARD DE STRASBOURG

D'ici quelques mois, le boulevard de Strasbourg accueillera une Maison Pluriprofessionnelle de Santé, sur le site de l'ancien Défilots. Le permis de construire est en cours d'instruction et le chantier devrait démarrer au second semestre 2025.

L'équipement de plus de 800m² permettra de recevoir 6 médecins, ainsi que des bureaux pour des assistants et des docteurs juniors (étudiants en dernière année d'internat). Ce projet porté par le Centre Communal d'Action Sociale en lien étroit avec la Communauté Médicale Audomaroise, constituera donc un atout supplémentaire pour accueillir de jeunes professionnels de santé dans notre ville.



La filière gériatrique audomaroise

L'Agence Régionale de Santé (ARS) a labellisé la filière gériatrique audomaroise en 2023. Sa coordination est portée par le Centre Hospitalier de la Région de Saint-Omer. Cette filière regroupe l'ensemble des dispositifs pour les personnes âgées de l'Audomarois. Les spécialistes travaillent et coconstruisent pour fluidifier et améliorer les parcours des personnes âgées sur le territoire.

Différents projets ont été mis en place :

- Astreintes infirmières de nuit sur plusieurs EHPAD de l'audomarois
- Sensibilisation (« ASSURE ») des professionnels d'EHPAD, de SSIAD, d'HAD...
- Création d'outils de liaison entre les partenaires
- Déploiement de nouvelles équipes à domicile et en EHPAD
- Prévention des risques liés au vieillissement et aide d'un professionnel adapté
- Amélioration de la visibilité sur les accueils de jour et sur les hébergements temporaires, aide aux aidants pour le maintien au domicile
- Prise en soin du risque de chutes ou des chutes par une orientation vers des équipes spécialisées adaptées

Madame Olivia LOBIAU
Route de Blendecques
62505 Saint Omer Cedex
06 75 57 75 01 | olivia.lobiau@ch-stomer.fr
filieregeriatriqueaudomarois.fr

Centre de ressources

TERRITORIAL AUDOMAROIS

La mission d'un CRT est de permettre aux personnes âgées de vieillir chez elles le plus longtemps possible grâce à un accompagnement renforcé à domicile. Il s'agit de développer une alternative à l'entrée à l'établissement. Cet outil est complémentaire à la politique de renforcement du soutien à domicile. Elle vise également à accompagner les professionnels en charge de leur accompagnement par une mission d'appui.

Mobilisation des ressources aux bénéfices des personnes âgées et accompagnement des professionnels du territoire

Les prestations se concentrent prioritairement vers un public qui présente un besoin :

- de lien social et de lutte contre l'isolement
- d'accès à la prévention et aux soins

Accompagnement renforcé à domicile

A destination des personnes âgées en perte d'autonomie en niveau GIR 1 à 4, résident à domicile et ayant besoin d'un niveau de prestations similaire à celui d'un EHPAD au moyen d'un accompagnement plus intensif, nécessitant une coordination de l'offre de soins et d'accompagnement en partenariat avec les services du domicile.

Les prestations :

- Sécurisation de l'environnement de la personne : surveillance et sécurisation du domicile jour et nuit, accompagnement à l'adaptation du logement
- Gestion des situations de crise et soutien des aidants : gestion des ruptures d'accompagnement, des sorties d'hospitalisation des bénéficiaires, soutien et orientation des aidants vers des solutions de répit
- Continuité du projet de vie et lutte contre l'isolement des personnes âgées, animation de la vie sociale, appui au parcours de vie

CRT Audomarois | EHPAD Raymond Dufay
Place de l'Hôtel de ville - LONGUENESSE
Marion HENON
03 21 38 90 84 | mhenon@vieactive.asso.fr



POUSSEZ LA PORTE DE LA Maison du Patrimoine

Située au pied de la Cathédrale, la Maison léguée par Alexandre Ribot à la Ville de Saint-Omer accueille désormais un Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine. Les équipes du Pays d'art et d'histoire vous y attendent pour un parcours unique dans notre territoire à l'histoire millénaire.

Au rez-de-chaussée, une maquette interactive et un cabinet de curiosité vous invitent à découvrir les grandes périodes qui ont façonné le Pays de Saint-Omer. Du Moyen Âge à l'épopée industrielle, la scénographie interactive vous propose un voyage dans le temps à la rencontre des Audomaroises et des Audomarois qui ont marqué leur époque. Parmi eux, l'homme d'Etat Alexandre Ribot : vous pourrez sentir l'atmosphère unique de son bureau. Une plongée captivante dans l'action de ce natif de Saint-Omer qui aura marqué la troisième république.

Empruntez ensuite l'escalier magistral et accédez au premier étage. Au sein d'un cabinet d'architecte devenez un aménageur de notre territoire. Etudiez toutes ces composantes, son lien intime à l'eau, ses matériaux, ses formes urbaines, ses architectures et ses activités économiques pour y dessiner un avenir radieux. Un moment passionnant à la découverte de ce qui nous entoure !

ENTRE VILLE ET JARDIN

Lors de votre visite, prenez un temps pour regarder par les fenêtres et admirer. D'un côté, des points de vue somptueux sur notre cathédrale et son enclos. De l'autre s'ouvrent 20 hectares de jardins publics repris au sein du Site Patrimonial Remarquable. Une autre façon de mesurer les richesses de notre ville.

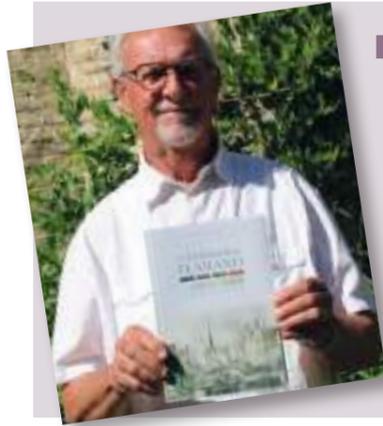
HORAIRES D'OUVERTURE

Les équipes de la Maison du Patrimoine vous attendent du mercredi au dimanche de 14h à 17h.



7 enclos Notre-Dame
06 43 85 15 47 | <https://patrimoine.aud-stomer.fr>

TÉMOIGNAGE DE BERNARD DONCKER L'histoire flamande de Saint-Omer



■ Professeur d'allemand et de néerlandais à la retraite, j'ai accepté de résumer pour le SO! Bel Âge l'ouvrage que j'ai consacré en 2023 à ma ville natale intitulé « Le patrimoine flamand de Saint-Omer, ses faubourgs et son marais », toujours en vente à ce jour en librairie ou chez l'éditeur. Ce livre traite du sujet rarement abordé de l'histoire de Saint-Omer, de l'apport culturel flamand, des relations entre les habitants de la ville-centre et ceux des faubourgs et de son marais et enfin des traces encore perceptibles que le flamand occidental a laissées dans la patronymie, dans la toponymie et dans le parler de Saint-Omer. Le livre a remporté un vif succès et a donné lieu à 13 conférences, à cinq articles dans la presse française et dans la revue bilingue belge « Les plats Pays/de lage landen ».

L'un de mes premiers objectifs est de jeter un autre regard sur les origines de notre ville qui cachent discrètement les traces d'un autre passé, d'une autre histoire, d'une autre culture portée par deux langues, qui font de Saint-Omer une ville de contact située entre Flandre et Artois. Mon second objectif est de permettre à mes concitoyens de se réapproprier leur lieu de vie en redécouvrant le sens premier des noms flamands qui lui furent attribués. Il permet aussi aux touristes de passage de mieux appréhender la singularité de notre ville, située entre les collines d'Artois et la plaine de Flandre, baignée par les eaux courantes de l'Aa recueillies par les eaux stagnantes des marais, construite avec de la brique rouge argileuse et la brique jaune sablonneuse, associant le minéral et le végétal. Une cité enfin dans laquelle deux langues se sont côtoyées pendant près de quinze siècles intra et extra muros, non sans causer parfois des problèmes de compréhension entre « Percots et Sarrasins ».

Il est rarissime qu'une « frontière » linguistique traverse une seule et même commune. Ce fut pourtant le cas de Saint-Omer, d'abord ville flamande dès la création du comté de Flandre au 9^e siècle, puis rattachée en 1212 au comté d'Artois appartenant au royaume de France. Dès lors, l'aristocratie s'est mise au vieux-français, la langue du roi, abandonnant peu à peu le thiois en usage au sein de la Hanse flamande dans ses relations commerciales avec les villes de la mer du Nord et de la Baltique. La grande majorité des maraîchers, des ouvriers, des artisans et commerçants des faubourgs (un quart de la population de la ville) gardèrent le flamand comme langue usuelle. Les moines et les chanoines communiquaient, quant à eux, en langue latine.



Carte postale de M. Bernard Ponseel (1900)

Au Moyen-âge, Saint-Omer est bilingue. Les échevins prêtent serment dans les deux langues, la justice est rendue « in idiomatibus gallico et flamingo ». Les jugements sont publiés en deux langues dans le « maandagboeck », le livre du lundi consultable dans la superbe halle échevinale sise sur la grand'place. Notre ville a compté jusqu'à 119 rues portant un nom flamand. C'est le cas de la Tennestraet (la rue des tanneurs) devenue la rue de Dunkerque qui débouche sur la place du petit Holland près du quai des Salines, de la Bontemantelstraet (la rue des fourreurs) devenue la rue de Valbelle au 18^e siècle ou encore de la Peereboomstraet (la rue du Poirier) devenue la rue Léon Belly au 19^e siècle. Cinq des dix quartiers de Saint-Omer portent, eux aussi, une dénomination flamande comme le Colhof (la ferme aux choux) au bout de la rue d'Arras actuelle, le Vinckebrouck (le marché aux pinsons) aujourd'hui la place Perpignan, la Grushouck (le quartier aux herbes) le long de l'Aa ou encore le Winkai (le quai au vin) devenu la Vainquai par le biais d'une regrettable faute d'orthographe. Les faubourgs de Lyzel (L'île) ou du Hoobrigge (le Haut-Pont) sont restés quant à eux, flamandophones. Le poste d'interprète ne fut supprimé qu'en 1774.

Dans le quartier flamand de Saint-Omer intra muros, on pratique le westvlaemsch jusqu'à la fin du 17^e siècle dans et autour de la Sint-Janskerk, la place Saint-Jean. Elle fut détruite à la révolution française comme les deux églises paroissiales des faubourgs : l'église Saint-Marguerite pour le Haut-Pont à l'emplacement de l'actuel bureau de poste et l'église Saint-Martin-en-Lisle pour Lyzel dans l'enceinte de l'abbaye Saint-Bertin.

Alors que Louis XIV en interdit l'usage par un décret de 1684, le flamand s'est maintenu jusqu'en 1914 pour 75% des maraîchers, mais de manière régressive. Dans les faubourgs vit une communauté alors assez repliée sur elle-même, séparée de la ville par un canal, une waterpoorte, des fortifications jusqu'en 1892 et une voie ferrée. Les activités principales sont le maraîchage, l'élevage, la batellerie (la rue des faiseurs de bateaux) et la pêche d'où proviennent les noms Straet vans de freske vischery (rue de la Fraîche Poissonnerie) et du Doulac (de la rivière fermée) avec son Kempouck (le coin où on cultive le chanvre pour les cordages).

Au tournant des 19^e et 20^e siècles, la France devient une grande puissance coloniale qui promeut sa langue officielle sur tous les continents. L'usage des langues régionales, qualifiées de patois et considérées d'emblée comme « inamicales », est interdit au nom de la République « une et indivisible », ciment de la Nation.

Dans le quatrième chapitre, j'ai cherché ce qui reste du passé flamand de Saint-Omer. Si la pratique de la langue flamande a aujourd'hui disparu, tout ce qui précède 1677, date de la conquête par les armées de Louis XIV, appartient aussi au patrimoine de la ville.

Les Morins ont vu passer de nombreux peuples : les Celtes, les Gaulois, les Romains, les Francs, les Saxons, les Anglo-Saxons, les Frisons et les Vikings scandinaves. Notre Morinie est successivement passée depuis l'an 869 aux mains des comtes de Flandre, d'Artois, des Ducs de Bourgogne, de l'Empire Romain germanique, des 17 Provinces Unies des Pays-Bas, des Pays-Bas du sud sous domination espagnole et enfin des Français depuis le traité d'Utrecht signé en 1714.

Si trop de maisons flamandes au pignon à pas de moineau ont disparu, de nombreuses œuvres d'art et traces linguistiques ainsi qu'un certain particularisme restent à découvrir. Ainsi l'escute vient du vieux scandinave « skuta » (la barque), la bélandre vient du néerlandais « bij 't land » (près de la berge), la pancouque ou (pannekoeke) vient du mot suédois « pannkaka » soit un gâteau plat, une crêpe... La « panne » est autant une tuile plate dite flamande qu'une poêle.

Le toponyme Sithieu (Sithuus) signifie la maison-mère, brockus (broeckhuus) est la maison du marais, Malhove est la ferme du moulin, Meldyck est la digue du moulin, la waterpoorte est le porte d'eau et le cingel, le canal de ceinture de la ville, le Bachelin est un mot allemand « Bächlein » renommé Noordstroom en flamand (1125), la place de la Ghière ('t geerplache) est le lieu où il est possible faire demi-tour avec son attelage ou avec son bâcove sur le Staeckelvaert, le canal creusé en 1165, renforcé par des pieux et élargi devant l'église du Haut-Pont à cet effet.

Vous trouverez dans le livre environ 250 mots encore utilisés ou du moins compris par une majorité d'Audomarois. Ainsi « un peu » se dit « 'n beetje » (origine germanique), « 'n lytje » (origine anglaise « a little » soit une lisquette) ou 'n teugsche (origine française soit une touche de..., une goutte de...).

Ce sont essentiellement les outils des maraîchers comme la baguette, la grèpe, la braquette, le strozek et le vocabulaire des faiseurs de bateaux comme le braï, la drome, le stoep, le voor- ou l'achtersteef, la linde, la werf ou la schipboeterie, le boteman ou encore les toponymes comme l'Impasse du Farck (en réalité du Vrecht) le Ketestroom, le Laensberghe, le Kempouck, le Bodewaert, le Riefaert, le Biesbrouck, la Muysens, le marais d'Écou qui ont gardé toute leur saveur flamande.

À vous de retrouver le sens de « blooze, de klappe, de krappe, de lippe ou de neck » ! Je suis sûr que vous l'avez sur le bout de la langue... À moins que vous ne préféreriez les poissons comme « la blik, l'estéclin, la paeling ou ... l'héring ».



Carte postale de M. Bernard Ponseel - Vie maraîchère (1950)

Pour information, les ateliergaleriéditions d'Aire sur-Lys publieront en mai 2025, au profit de l'association Solidarité Ukraine - antenne de Saint-Omer, mon second livre intitulé « Fractures d'âmes », un ouvrage qui explore le thème de la mémoire familiale en lien avec les conflits du 20^e siècle.

Située sur les communes de Saint-Omer, Clairmarais et Nieurlet, la Réserve Naturelle Nationale des Étangs du Romelaëre est un véritable havre de paix pour la faune et la flore. S'étendant sur 108 hectares, elle appartient au Conservatoire du littoral et est gérée par le syndicat mixte Eden 62. Accessible au public du 1^{er} mars au 15 décembre, elle offre trois sentiers permettant de découvrir ses paysages préservés et sa biodiversité exceptionnelle.



La réserve naturelle régionale des étangs du Romelaëre

UN ÉCRIN DE BIODIVERSITÉ

3 sentiers pour explorer la réserve

1 La boucle du Cormoran

Ce sentier, accessible aux personnes à mobilité réduite, relie la Grange Nature à l'observatoire ornithologique. Une fois à l'abri, vous profiterez d'une vue imprenable sur une colonie de cormorans, d'aigrettes garzettes et de hérons garde-bœufs. Une grande partie du chemin est constituée d'un platelage en bois sur pilotis, vous plongeant au cœur du monde mystérieux de la roselière. Avec un peu de patience, vous pourrez apercevoir des espèces remarquables comme la gorgebleue à miroir, le phragmite des joncs ou encore le bruant des roseaux. Et si la chance vous sourit, peut-être croirez-vous l'ombre furtive du butor étoilé, surnommé « le fantôme du marais ».



Grand Cormoran



Bac à chaîne

2 Le sentier de Blongios

Variante de la boucle du Cormoran, ce sentier doit son nom au blongios nain, l'un des oiseaux emblématiques de la réserve. Son parcours offre un retour original grâce à un bac à chaîne qui ravira petits et grands. Il longe des étangs où nichent les grèbes huppés, souvent visibles avec leurs petits au plumage rayé.



Cigognes blanches

Un refuge pour la biodiversité

Au fil des saisons, la réserve se révèle être un sanctuaire pour de nombreuses espèces, bien au-delà des oiseaux. Elle abrite notamment la stratiote faux-aloès, une plante aquatique rare en région, visible dans les fossés à l'entrée du site. On y trouve aussi l'une des dernières parcelles de marécages de l'Audomarois, caractérisée par des « tremblants » : des radeaux végétaux flottants à la surface de l'eau, un phénomène naturel unique en son genre.

Entre observation des oiseaux, découverte de paysages fascinants et immersion au cœur d'un écosystème fragile et préservé, la Réserve des Étangs du Romelaëre vous invite à une véritable parenthèse naturelle, où chaque visite révèle de nouvelles merveilles.

3 La sentier de Nieurlet

Ce troisième sentier propose une balade en aller-retour le long des prairies humides menant à Nieurlet. Là encore, un bac à chaîne permet de franchir un canal avant d'atteindre des prairies bordées de saules têtards. En levant les yeux, vous pourrez apercevoir le nid d'un couple de cigognes blanches perché sur un ancien poste d'observation des gardes-nature.



i

Fête de la réserve : une journée nature à ne pas manquer

Le **dimanche 18 mai**, la Grange Nature vous ouvre ses portes pour célébrer la Fête de la Réserve Naturelle du Romelaëre. Avec le retour des beaux jours, c'est l'occasion idéale de (re) découvrir ce site exceptionnel et sa biodiversité.

Tout au long de la journée, profitez d'un programme riche et varié : visites guidées, expositions, jeux et ateliers pour toute la famille, ainsi qu'un marché de producteurs locaux pour savourer les spécialités du terroir.

Venez partager un moment convivial en pleine nature !

Entrée gratuite

Restauration possible sur place

Renseignements et réservation sur www.Eden62.fr

Exposition François Chiffart

AU MUSÉE SANDELIN

DU 20 AVRIL AU 28 AOÛT, LE MUSÉE SANDELIN MET À L'HONNEUR L'ARTISTE AUDOMAROIS FRANÇOIS CHIFFART (1825-1901), À L'OCCASION DES 200 ANS DE SA NAISSANCE, À TRAVERS UNE GRANDE RÉTROSPECTIVE QUI RASSEMBLE 190 ŒUVRES. PLONGEZ DANS L'UNIVERS DE CET ARTISTE QUI A ILLUSTRÉ DES ŒUVRES DE VICTOR HUGO À TRAVERS DIVERS JEUX ET ÉNIGMES.

Énigme

LISEZ ET TENTEZ DE RÉSOUDRE CETTE ÉNIGME POUR CONNAÎTRE L'ENDROIT OÙ SE SITUE SA MAISON NATALE

TRouvez ma plaque dans un lieU quE l'on nommait auparavant la rue Du ruissEau ou La rue sainte-mArgueRite. une Belle plAque prend pLace au numEro quaTorze. vous y êtEs ?

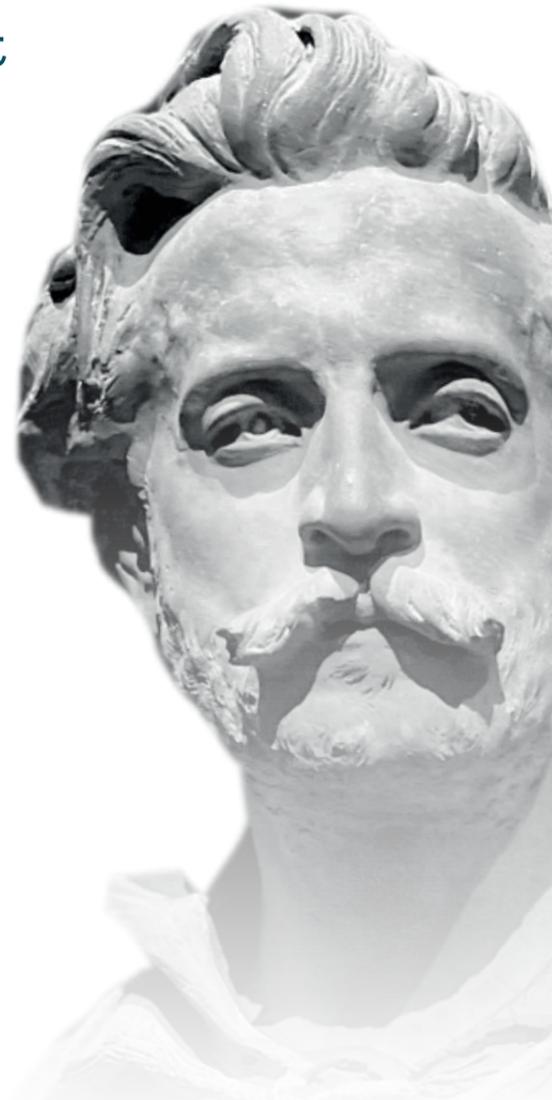
Vrai ou Faux ?

François Chiffart débute sa carrière sur les chapeaux de roue, car il décroche à l'âge de 26 ans le Grand Prix de Rome. Ce Prix est la voie royale pour toute personne souhaitant vivre de son art.

PLONGEZ DANS L'UNIVERS DE CE CONCOURS ULTRA-SÉLECTIF ET TENTEZ DE RÉPONDRE EN COCHANT LA CASE VRAI OU FAUX :

- 1 Les candidats sont enfermés pendant plus de 2 mois pour réaliser leur peinture
- 2 Le format et le thème sont imposés
- 3 Le Prix de Rome existe toujours
- 4 Les femmes ne peuvent pas concourir au Prix de Rome avant le 20^e siècle

- | | |
|-----------------------|-----------------------|
| <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |



Mots mêlés

G	T	O	I	L	E	M
E	R	T	N	I	E	P
P	S	A	L	O	N	M
A	R	A	V	S	E	T
R	T	O	G	U	H	A
I	E	S	S	E	R	P
S	A	O	I	T	N	E

Où est-ce ?

François Chiffart a laissé plusieurs carnets de dessins, dont certains sont conservés au musée. Il y représente sa ville natale, dont voici l'une des vues.

SAUREZ-VOUS LA RECONNAÎTRE ?



Cortège nautique, une tradition vivante

Revivez plus de 40 ans de cortèges nautiques avec une rétrospective en images. L'exposition retrace les moments forts des défilés et des préparatifs de cet événement phare de l'Audomarois.

Mercredi au dimanche de 10h à 12h et de 14h à 18h - Inclus dans le billet d'entrée du musée - Tous publics - En partenariat avec le Groupement de Loisirs du Haut Pont - Informations auprès du musée Sandelin : 03 21 38 00 94, musees-accueil@ville-saint-omer.fr

RETROUVEZ 9 MOTS CACHÉS DANS CETTE GRILLE, QUI PEUVENT SE LIRE DANS TOUS LES SENS.

DÉCOUVREZ LE MOT MYSTÈRE DE 10 LETTRES AVEC CELLES QUE VOUS N'AUREZ PAS UTILISÉES

SOLUTIONS :

ÉNIGME :

Mettez toutes les majuscules bout à bout pour obtenir : rue de l'arbalète. L'énigme précise son emplacement au numéro 14.

VRAI OU FAUX :

Question 1 : VRAI

Les peintres présélectionnés sont enfermés dans une loge de 30m² pendant 72 jours.

Question 2 : VRAI

Le thème imposé est toujours lié à l'Histoire et le format toujours identique : 1m46 par 1m15. Seule liberté : le peintre peut orienter sa toile au format portrait ou paysage.

Question 3 : FAUX

Même si la Villa Médicis accueille toujours des artistes en résidence, le Prix de Rome n'existe plus depuis mai 1968.

Question 4 : VRAI

Il faut attendre 1903 pour que les femmes puissent tenter de remporter le prestigieux prix.

MOTS MÊLÉS :

Gravure : c'est dans la gravure que Chiffart a exprimé tout son talent

Italie : les œuvres d'artistes italiens sont une grande source d'inspiration pour Chiffart

Hugo : avoir travaillé avec le célèbre écrivain reste l'un des épisodes les plus heureux de sa vie

Peintre : Chiffart débute sa carrière en tant que peintre d'Histoire

Paris : c'est la ville où Chiffart passe une grande partie de sa vie

Salon : exposer au Salon est essentiel pour se faire connaître en tant qu'artiste

Toile : c'est le support le plus employé en peinture au 19^e siècle

Presse : Chiffart a beaucoup dessiné pour la presse

Art : Chiffart a une vision très haute et sans concession de l'art

Lettrés restants : Romantisme - Chiffart contribue à renouveler le style romantique à travers une vision sombre et puissante

OÙ EST-CE ?

Cette magnifique tour vous a peut-être fait penser à la cathédrale, mais il s'agit de l'abbaye Saint-Bertin. A la Révolution, l'abbaye est vendue comme bien national. La Ville la rachète pour s'en servir de carrière de pierres et pour « donner du travail aux indigents ». Ce pillage entraîne la protestation du célèbre écrivain Victor Hugo dans son texte « Guerre aux démolisseurs ! » en 1832. En voici un extrait : « N'y a-t-il pas eu à Saint-Omer un préfet qui a détruit aux trois quarts les magnifiques ruines de Saint-Bertin, sous prétexte de donner du travail aux ouvriers ? Dérision ! »

Son texte aura permis d'épargner les dernières travées et de classer l'abbaye monument historique en 1840. Malheureusement, la tour s'écroule en 1947 faute d'entretien.

Rencontre avec... Paul Bailly

PRÉSIDENT DE LA CONFRÉRIE DU CHOU-FLEUR



Bonjour, pouvez-vous vous présenter ?

Je m'appelle Paul Bailly, je suis né en 1950. Fils de cultivateur originaire du nord de la France, je suis arrivé à Saint-Omer en 1973. Cette année-là, un groupement de producteurs se formait pour repenser le système de vente du chou-fleur audomarois, afin de mieux valoriser les productions. Je m'occupais alors de l'organisation des ventes et des transactions entre les producteurs et les acheteurs. J'ai travaillé pendant toute ma carrière pour cette coopérative, la SIPEMA, que j'ai quittée en 2008.

Pouvez-vous présenter l'association ?

La Confrérie a été créée en 2004, sous l'impulsion de Michel Théret, créateur de la Confrérie de l'endive de France. J'ai fait partie des membres fondateurs et j'en suis le président depuis 2014. Nous ne sommes pas une association classique. Elle a un costume, une tenue particulière : sa tunique verte, sa collerette blanche, et son chapeau rappellent le chou-fleur.

Notre objectif ? Promouvoir le chou-fleur de Saint-Omer, sa culture et sa consommation auprès de tous les publics et tous les âges. Et par extension, les produits du marais tels que le céleri, le chou... La Confrérie compte des chefs cuisiniers qui nous concoctent des recettes originales, comme les beignets de chou-fleur. Cela permet de le présenter sous un aspect différent, qui peut mieux passer auprès des enfants.



Combien de membres compte la Confrérie ?

Nous comptons une vingtaine de membres actifs qui participent aux activités annuelles de la Confrérie. Nous avons également des membres d'honneur, qui sont intronisés à la demande d'associations, ou lors de l'ouverture de campagne. Ils sont décorés et goûtent le chou-fleur, car s'ils n'aiment pas, ce n'est pas possible ! Ils repartent avec une médaille et un diplôme, convaincus que le chou-fleur audomarois est le meilleur de France.

Quels sont les prochains rendez-vous à ne pas manquer ?

Samedi 31 mai : ouverture de campagne
La production de chou-fleur démarre à la fin du mois de mai et se termine en octobre. Venez à l'ouverture de campagne à la SIPEMA ! Elle est ouverte à tous.

Dimanche 8 juin : randonnée du chou-fleur
Cette rencontre grand public a rassemblé 800 participants l'année dernière. Nous proposons deux parcours, de 6 et 12 km. Pendant la randonnée, une nouvelle recette secrète de potage sera proposée en dégustation !

Vendredi 17 octobre : journée du goût
Nous faisons la journée du goût depuis 2007. Elle se tient à la salle Vauban. Plus qu'une journée du goût, c'est un salon de terroir avec des dégustations et présentations de produits. Les confréries présentes sont en habit, donc c'est très coloré et agréable à regarder. Un concours culinaire se déroule ce jour-là, pour les écoles primaires, qui nous présentent des recettes inédites.

Une info surprenante sur le chou-fleur ?

C'est un légume qui se mangent sous des formes variées ! Cuit, cru à l'apéritif, en bouquets, mais aussi en taboulé, en céleri râpé... L'incontournable potage salé, mais aussi sucré ! Il est possible de faire des desserts au chou-fleur : potage au chou-fleur et chocolat, à la poire, à la pomme ou même à la noix de coco ! De nombreuses recettes sont à inventer. D'ailleurs, si vous en avez à nous proposer, n'hésitez pas à prendre contact avec nous !

Idée recette CAKE AU CHOU-FLEUR ET AUX LARDONS

Ingrédients

- 500g de chou-fleur mis en bouquet
- 100g de lardons allumettes
- 3 œufs
- 80g d'emmental râpé
- 1dl de yaourt
- 1dl de lait
- 180g de farine
- 1 sachet de levure
- Poivre, sel

Préparation

- Cuire le chou-fleur à l'eau bouillante pendant 7 à 8 min et l'égoutter
- Cuire les lardons dans une poêle sans matière grasse
- Préchauffer le four à 180°C
- Battre les œufs, mélanger le yaourt et le lait
- Incorporer le chou-fleur, les lardons rissolés, le fromage râpé et assaisonner
- Intégrer la farine et la levure au mélange
- Préparer le moule : matière grasse sur les parois ou papier de cuisson et verser la préparation
- Enfourner pendant 50 min
- Laisser refroidir

BON APPÉTIT !



Exposition François Chiffart & Victor Hugo

Du 20 avril au 28 août | Musée Sandelin

Mai à vélo

Tout le mois de mai

Avis aux amateurs de vélo et aux cyclistes occasionnels ! Du 1^{er} au 31 mai, des activités dédiées au vélo seront organisées dans la ville. Au programme ? Balades, activités, découverte et pratique du vélo... Et plus encore !

Marché aux Fleurs

Dimanche 4 mai | 9h à 18h | Jardin public

Venez flâner dans le jardin public et profiter de ce marché dédié à la biodiversité : fleurs, plantes, décorations... Vous trouverez forcément votre bonheur ! De nombreuses animations seront proposées : visite des serres municipales, atelier floral, visite guidée et commentée de l'arboretum, recherche d'oiseaux avec l'association LPO...

Fête du printemps

Dimanche 11 mai | 11h à 18h | Jardin public

L'occasion de tous se retrouver, de partager des moments conviviaux autour d'un pique-nique et de profiter d'ateliers de maquillage, de magie, de sculpture sur ballon, balades en calèche, marche nordique... Le tout en musique.

Nuit européenne des musées

Samedi 17 mai de 17h à 00h

Fête des voisins

Vendredi 23 mai

Donnez rendez-vous à vos voisins en bas de votre immeuble, au bout de votre rue, dans votre jardin... Chacun ramène de quoi grignoter ou boire un verre afin de partager un moment convivial pour se retrouver ou faire connaissance !

Sous les pavés...l'art

Du samedi 7 au 9 juin

Le festival décalé et azimuté d'Art de rue vous promet des rires, des pleurs, de la fantaisie... Une belle parenthèse d'émotions pour un week-end dont vous vous rappellerez.

Randonnée du chou-fleur

Dimanche 8 juin à 8h30

Départ à la SIPEMA, 12 route de Saint Momelin. Entre ville et marais, découvrez «La Randonnée du chou-fleur», qui célèbre le début de campagne de récolte du chou-fleur dans le marais Audomarois. Parcours de 6 ou 12 km.

Tarif 3 € - Collations et boissons à l'arrivée.

Dégustation de potage à mi-parcours.

Renseignements au 06 30 59 27 38

ou par mail à confrerie.choufleur@orange.fr

Vos braderies & brocantes

Dimanche 27 avril de 8h à 17h30
Braderie Brocante du Comité de quartier de Lyzel
Rue Saint-Martin
Contact : Mme Leporcq au 03 21 98 31 31

Dimanche 27 avril de 9h à 17h
Brocante de l'école Notre-Dame Enclos
Contact : Mme Mulo au 06 18 38 85 81

Jeudi 1^{er} mai de 7h à 17h
Braderie Brocante de l'Associations des commerçants de Saint-Omer Sud
Rue d'Arras et alentours - Inscriptions tous les jeudis de 17h30 à 20h et les samedis de 10h à 13h au café l'Impérial, rue Gambetta

Jeudi 8 mai de 6h à 19h
Brocante le collectif "être femme"
Rue Antoine de Saint-Exupéry
Contact : Le centre social et culturel de Saint-Omer au 03 21 93 59 91

Dimanche 11 mai de 8h à 18h
Brocante Laënnec
Rue de l'esplanade
Contact : Mme Mantel au 06 67 87 94 73

Dimanche 29 juin de 6h à 18h
Braderie Brocante des commerçants
Rue de Dunkerque
Contact : M. Topal au 06 63 43 62 99

Dimanche 6 juillet de 7h à 17h
Braderie Brocante du Comité de quartier de Lyzel
Rue Saint-Martin
Contact : Mme Leporcq au 03 21 98 31 31

Dimanche 17 août de 8h à 17h
Braderie Brocante du Comité de quartier de Lyzel
Chemin du Marais de Lyzel
Contact : Mme Leporcq au 03 21 98 31 31

Dimanche 31 août de 6h à 18h
Brocante de l'association "Perpignan s'anime 62"
Place Perpignan et alentours
Contact : Mme Milo au 06 52 79 41 77

Samedi 6 septembre de 6h30 à 18h30
Brocante des Archers - Terrain des Glacis
Contact : M. Selingue au 03 21 92 89 05

Mardi 11 novembre de 8h à 18h
Brocante de l'AFMA - Salle Vauban
Contact : M. Flandrin au 07 81 05 94 68

Fête du PRINTEMPS

Dimanche 11 mai
Jardin public | 11h à 18h

Venez pique-niquer
en famille et entre amis
et profiter en musique
des nombreuses
animations gratuites

Buvette &
restauration sur place


Ville de Saint-Omer

